

# le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

## EMPLOI

### REGARD SUR L'EMPLOI EN 2013

**Le marché du travail régional a atteint de nouveaux sommets en 2013. Le taux d'emploi, qui mesure la part de la population de 15 ans et plus détenant un emploi, a atteint une marque historique. Il dépasse même le taux provincial, tout comme le font le taux d'activité et le taux de chômage. Bilan du marché du travail régional en 2013.**

L'analyste du marché du travail Ann Brunet Beaudry, d'Emploi-Québec, vient de publier le **Bulletin sur le marché du travail en Abitibi-Témiscamingue : bilan annuel 2013**. Voici l'essentiel à en retenir.

- Le taux d'activité, à 67,3 %, a dépassé le taux québécois de 65,2 %. Le taux de chômage, à 7,3 %, est également plus enviable que celui du Québec (7,6 %), même si l'on parle d'une très mince avance. Enfin, le taux d'emploi, à son nouveau sommet de 62,4 %, dépasse confortablement celui du Québec. Rappelons que le taux d'emploi est le meilleur indicateur pour mesurer le dynamisme du marché du travail.
- L'Abitibi-Témiscamingue est la région ressource du Québec qui affiche les meilleurs taux d'activité, de chômage et d'emploi.
- Le volume d'emplois qu'offre la région a également atteint sa plus grande mesure, s'affichant à 73 600, en croissance de

3 700 emplois par rapport à 2012. On note toutefois que le temps partiel a gagné 4 200 emplois et le temps complet en a perdu 500.

- Les hommes ont davantage profité de la création d'emploi que les femmes au cours de la dernière année. Mais à la fois les hommes et les femmes d'ici affichent un taux d'emploi supérieur à celui de leurs homologues québécois.
- Les jeunes de 15 à 24 ans continuent d'être beaucoup plus nombreux, en proportion, à être actifs sur le marché du travail que ce que l'on note dans l'ensemble du Québec, avec un taux d'emploi de 69,7 % comparativement à 58,1 % au Québec. Les 55 ans et plus ont également vu leur taux d'emploi augmenter.
- Le secteur de la production de biens a vu son nombre total d'emplois diminuer de 2 800 tandis que celui des services a gagné 6 500 emplois. Plus particulièrement, on a constaté des gains dans la fabrication et des

#### QU'EST-CE QUE L'EPA ?

L'*Enquête sur la population active* est une enquête sur l'emploi réalisée mensuellement par Statistique Canada auprès d'environ 300 ménages de la région. Les données annuelles, une moyenne des 12 mois de l'année, sont plus fiables que les mensuelles, plus volatiles.

pertes dans la construction. Côté services, seuls les services à la consommation ont affiché une légère baisse, tous les autres sous-secteurs étant en croissance, et tout particulièrement les services à la production.

Le bilan indique également que la population active, qui comprend toutes les personnes de 15 ans et plus qui sont en emploi ou activement à la recherche d'un emploi, a augmenté de 4 700 personnes dans la région par rapport à 2012. Le nombre de chômeurs a également augmenté, se chiffrant à 5 800, soit 1 000 de plus que l'an passé.

Rappelons que les chômeurs, qui font partie de la population active, représentent les personnes sans emploi, mais en recherche active, qu'ils soient ou non prestataires d'assurance-emploi. Leur nombre peut augmenter lorsque l'économie est dynamique car davantage de personnes (prestataires d'aide sociale, personnes inactives, retraités) reprennent leur recherche d'emploi, ayant davantage confiance de pouvoir trouver un emploi.

#### PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET DU QUÉBEC, 2009 À 2013

	Abitibi-Témiscamingue					Québec 2013
	2009	2010	2011	2012	2013	
<b>Population active</b>	72 700	74 500	77 400	74 700	79 400	4 365 100
<b>Emploi</b>	65 800	68 200	71 500	69 900	73 600	4 032 200
<b>Chômage</b>	6 900	6 300	5 900	4 800	5 800	332 900
<b>Taux d'activité</b>	62,4 %	63,6 %	65,8 %	63,3 %	67,3 %	65,2 %
<b>Taux de chômage</b>	9,5 %	8,4 %	7,6 %	6,4 %	7,3 %	7,6 %
<b>Taux d'emploi</b>	56,5 %	58,3 %	60,8 %	59,3 %	62,4 %	60,3 %

Source : *Enquête sur la population active*, Statistique Canada.

Sources : Ann Brunet Beaudry, *Bulletin sur le marché du travail en Abitibi-Témiscamingue, Bilan annuel 2013*, 2014. Institut de la statistique du Québec.

## ÉTUDES SUPÉRIEURES

# L'UNIVERSITÉ EN PERSPECTIVE

**Dans la région, près d'un travailleur sur six est titulaire d'un grade universitaire. Ce grade facilite, en général, l'activité sur le marché du travail et offre aux titulaires un salaire plus avantageux. Si la région continue d'afficher un manque à gagner par rapport à l'ensemble du Québec au chapitre de la scolarisation de la main-d'oeuvre, elle a amélioré sa marque au fil de la dernière décennie. Notamment grâce à l'UQAT, dont on vous trace un bref portrait.**

Parmi l'ensemble de la main-d'œuvre de l'Abitibi-Témiscamingue âgée entre 25 et 64 ans, une part de 18 % est titulaire d'un grade universitaire, c'est-à-dire un baccalauréat ou un diplôme supérieur (2012). Il y a une dizaine d'années, cette part était de 13 % (2002), ce qui traduit une belle avancée régionale en matière d'éducation supérieure. Toutefois, si l'on compare la région à la moyenne québécoise, on constate que le portrait est beaucoup plus enviable dans l'ensemble de la province : au Québec, une part de 28 % des travailleurs détient un grade universitaire (2012), pourcentage qui était de 22 % une décennie auparavant.

À l'échelle des régions ressources, l'Abitibi-Témiscamingue – avec son 18 % de titulaires de grades universitaires chez les personnes en emploi – se démarque favorablement lorsque comparée à la Gaspésie-Les-Îles (15 %) ou à la Côte-Nord/Nord-du-Québec (14 %). Par contre, le Saguenay-Lac-Saint-Jean affiche un meilleur bilan (20 %) et le Bas-Saint-Laurent (18 %) arrive ex aequo.

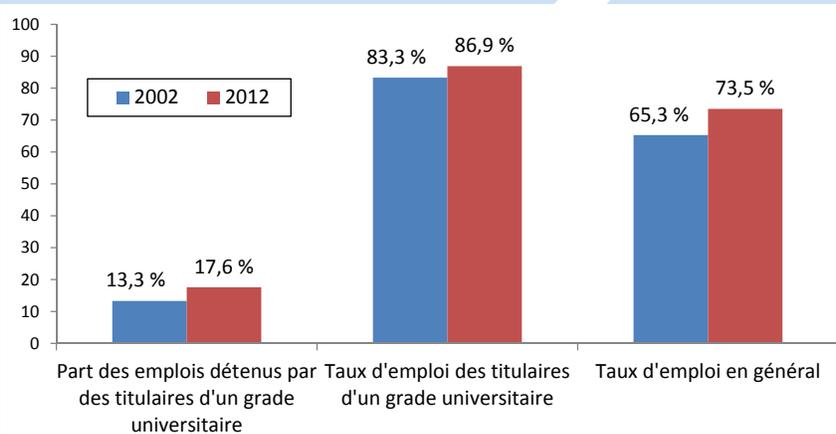
### Le taux d'emploi

Le fait d'avoir en poche un grade universitaire s'avère un atout sur le marché du travail : chez les Témiscabitiens de 25 à 64 ans, les titulaires d'un grade affichent un taux d'emploi de 87 % tandis que l'ensemble des 25-64 ans en affichent un de 74 %, ce qui constitue un avantage de 13 points de pourcentage en faveur des titulaires. Dans l'ensemble du Québec, cet avantage est également présent, mais de moindre ampleur, sept points de pourcentage séparant les deux groupes.

### Le salaire

Côté revenu, le salaire hebdomadaire moyen des employés augmente avec le niveau d'études atteint. Au point tel qu'une personne ayant en poche un diplôme universitaire gagnera le double de celle qui n'a pas obtenu son diplôme d'études

### L'EMPLOI ET LES TITULAIRES DE GRADES UNIVERSITAIRES EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2002 ET 2012



Source : Institut de la statistique du Québec, *Compendium d'indicateurs de l'activité scientifique et technologique au Québec, édition 2013*, 2013.

### RÉPARTITION ET SALAIRE HEBDOMADAIRE MOYEN DES EMPLOYÉS SELON LE NIVEAU D'ÉTUDES, QUÉBEC, 2012

	Répartition		Salaire hebdomadaire
	Nombre	%	\$
Études secondaires partielles	390 600	11,4	547,09
Diplôme d'études secondaires	500 600	14,5	672,90
Études postsecondaires partielles	241 900	7,0	508,34
Certificat et études postsecondaires	1 454 000	42,3	783,66
Baccalauréat	609 000	17,7	1 001,79
Universitaire 2 <sup>e</sup> cycle	244 400	7,1	1 155,62
<b>Total</b>	<b>3 440 400</b>	<b>100,0</b>	<b>786,36</b>

Note : En général, études secondaires partielles correspond aux personnes n'ayant pas complété leur DES. Études postsecondaires partielles correspond à un niveau collégial non complété. Certificat et études postsecondaires correspond à un niveau collégial, un certificat universitaire ou encore un diplôme universitaire non complété tel un baccalauréat.

Source : Institut de la statistique du Québec, à partir de l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada, commande spéciale.

secondaire. Et un bachelier gagnera 215 \$ de plus par semaine que la moyenne des travailleurs.

### Du côté de l'UQAT

Au cours des trente dernières années, l'UQAT a décerné près de 18 000 diplômes et attestations, dont 12 000 à des résidents de l'Abitibi-Témiscamingue. Plus du quart des diplômes ont été décernés à des résidents de Rouyn-Noranda, où se situe son campus principal.

L'UQAT se démarque, à l'échelle des établissements membres du réseau de l'Université du Québec par le fait qu'elle est l'institution qui accueille le plus d'étudiants de première génération. Il s'agit d'étudiants dont ni le père ni la mère n'ont fréquenté l'université. Rappelons que de nombreuses études ont démontré que la scolarité des parents constitue la principale variable influençant l'accès à l'enseignement postsecondaire, tout particulièrement à l'université.

À l'automne 2011, 67 % des étudiants inscrits à l'UQAT étaient de première génération, une part qui n'était que de 58 % dans l'ensemble du réseau de l'Université du Québec, et de 52 % à l'UQAM, en comparaison. Les universités plus éloignées des grands centres comme l'UQAT, l'UQAR, et l'UQAC accueillent donc davantage d'étudiants de première génération, s'avérant plus accessibles pour une clientèle pour qui ce n'est pas aussi naturel de fréquenter une institution universitaire que pour la clientèle dont les parents ont déjà, en quelque sorte, ouvert la voie.

La proportion de femmes fréquentant les rangs de l'UQAT est également, et de loin, la plus élevée parmi l'ensemble des universités québécoises. L'automne dernier, elles représentaient 77 % de l'effectif étudiant de l'UQAT, comparativement à 58 % dans la moyenne des établissements québécois.

### PROPORTION D'ÉTUDIANTS DE PREMIÈRE GÉNÉRATION INSCRITS DANS LES ÉTABLISSEMENTS DU RÉSEAU DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À L'AUTOMNE 2011

Établissement	% d'étudiants de première génération
INRS	38 %
ETS	48 %
UQAM	52 %
ENAP	53 %
UQO	59 %
UQTR	62 %
UQAC	64 %
QC TELUQ	64 %
UQAR	65 %
UQAT	67 %
<b>Réseau</b>	<b>58 %</b>

Source : Université du Québec, *Parce que le Québec a besoin de tous ses talents. Proposition en vue d'une stratégie nationale de participation aux études universitaires*, 2013.

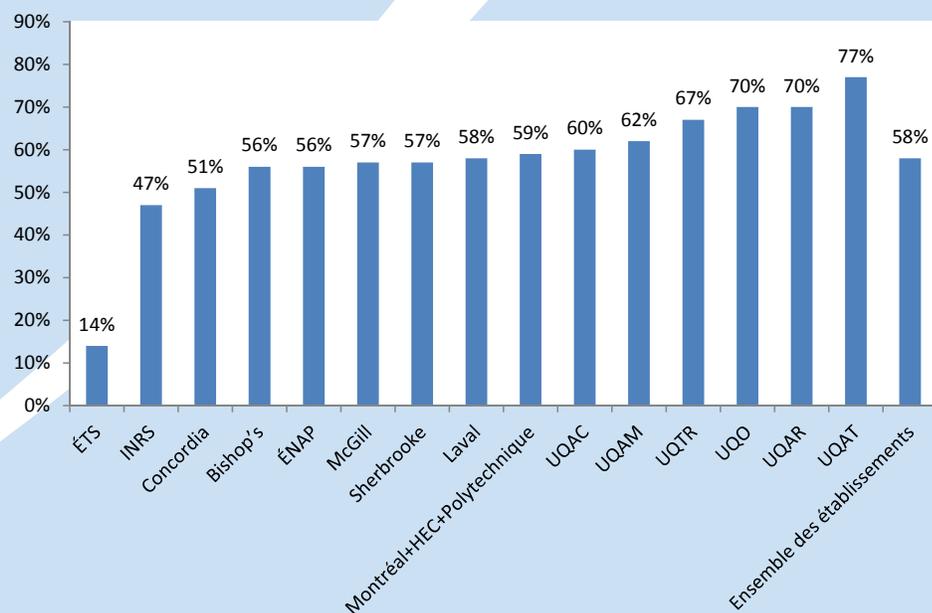
### DIPLÔMES ET ATTESTATIONS DÉCERNÉS PAR L'UQAT SELON LE LIEU DE RÉSIDENCE DES ÉTUDIANTS, 1972 À 2012

MRC	Diplômes décernés	%
Abitibi	1 612	9 %
Abitibi-Ouest	1 378	8 %
La Vallée-de-l'Or	3 139	18 %
Rouyn-Noranda	4 821	27 %
Témiscamingue	1 006	6 %
<b>Abitibi-Témiscamingue</b>	<b>11 956</b>	<b>67 %</b>
Autres (Nord-du-Québec, Laurentides, étranger...)	5 942	33 %
<b>Total</b>	<b>17 898</b>	<b>100 %</b>

Note : Le lieu de résidence réfère au lieu de résidence de l'étudiant pendant ses études.

Source : *L'UQAT : un puissant catalyseur des forces régionales*, UQAT, 2013.

### PROPORTION DE FEMMES PARMIS LES ÉTUDIANTS DES UNIVERSITÉS QUÉBÉCOISES, AUTOMNE 2013



Source : CRÉPUQ, *Inscriptions au trimestre d'automne 2013 : quelques observations*, 2013.

## EMPLOI

# LA FONCTION PUBLIQUE, ICI

**L'Abitibi-Témiscamingue compte environ 1 500 employés de l'État, dont 1 000 représentent l'effectif régulier, le tout exprimé en équivalent temps complet. Le nombre total de fonctionnaires est demeuré plutôt stable dans la région au cours de la dernière décennie, ainsi que le montrent les chiffres publiés récemment par le Secrétariat du Conseil du Trésor.**

La fonction publique québécoise dans la région est donc précisément composée de 1 020 emplois réguliers, 409 emplois occasionnels et une trentaine d'emplois étudiants ou stagiaires, le tout menant à un total de 1 462 emplois en équivalent temps complet, ce qui représente 2,5 % du total québécois (2011-2012).

L'effectif régulier s'est maintenu autour de 1 000 emplois tout au long de la décennie, oscillant entre 1 000 et 1 070, sans grandes variations. L'effectif occasionnel, lui, a connu davantage de mouvement, à son échelle : il oscillait autour de 350 au cours de la première moitié de la décennie alors qu'il se situe davantage autour de 415 ces cinq dernières années. L'effectif étudiant ou stagiaire, composé d'une vingtaine de postes audébut 2000 est plutôt passé à une

trentaine ces dernières années. Et si le total de l'effectif oscillait autour de 1 400 emplois en équivalent temps complet au début de la décennie, il se rapproche davantage de 1 500 ces dernières cinq années. La hausse s'explique surtout par l'arrivée des centres de service à la clientèle du Régime québécois d'assurance parentale, en janvier 2006. Les quelque 180 personnes qui y travaillent viennent compenser les compressions subies dans la plupart des autres ministères.

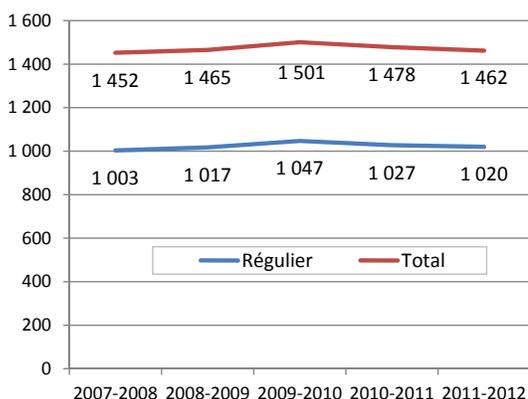
### Les embauches, départs et mobilité

Au cours des cinq dernières années, 406 personnes ont été ajoutées à l'effectif régulier de la fonction publique provinciale dans la région contre 328 qui l'ont quittée, la plupart pour la retraite. Cela représente une différence positive de 78 personnes.

Lorsque les conditions sont réunies, les employés de l'État peuvent parfois choisir d'exercer leurs fonctions dans une autre région ou être transférés à la demande de leur ministère. Au cours des cinq dernières années, 73 membres de l'effectif régulier de la fonction publique ont quitté une autre région pour venir travailler ici. En contrepartie, 94 fonctionnaires ont quitté l'Abitibi-Témiscamingue pour œuvrer dans une autre région, les trois quarts dans la Capitale-Nationale. Ces échanges ont mené à un solde négatif de 31 personnes au chapitre de la mobilité régionale.

Source : Secrétariat du Conseil du Trésor, *L'effectif de la fonction publique du Québec, 2011-2012, Analyse comparative des cinq dernières années*, 2013.

**EFFECTIF DE LA FONCTION PUBLIQUE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE (ETC), EFFECTIF RÉGULIER ET ENSEMBLE DE L'EFFECTIF, 2007-2008 À 2011-2012**



L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue  
170, avenue Principale, bureau 102  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774  
Télécopieur : 819 797-0960  
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin en format PDF, abonnez-vous :  
observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)  
ISSN : 1916-4963 (En ligne)  
1 500 abonnements

## SORTI DES PRESSES

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, *Ressources et industries forestières. Portrait statistique, édition 2013*, 2013.

Ministère de l'Éducation, Loisir et Sport, *Annuaire téléphonique des organismes scolaires de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec 2013-2014*, 2013.

Société de l'assurance automobile du Québec, *Bilan 2012 des taxis, des autobus et des camions et tracteurs routiers*, 2013.

Institut de la statistique du Québec, *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante, édition 2013*, 2013.

Ministère des Finances et de l'Économie, *Portrait économique des régions du Québec - Édition 2013*, 2013.

Ministère de la Sécurité publique, *Les infractions sexuelles au Québec - Faits saillants 2012*, 2013.

Institut de la statistique du Québec, *Indicateurs de l'activité scientifique et technologique au Québec - Compendium édition 2012*, 2013.

Institut de la statistique du Québec, *Le bilan démographique du Québec - Édition 2013*, 2013.

Institut de la statistique du Québec, *Produit intérieur brut régional par industrie au Québec 2012*, 2013.

Institut de la statistique du Québec, *Annuaire québécois des statistiques du travail - Portrait des principaux indicateurs du marché du travail 2002-2012*, 2013.

Société canadienne d'habitation et de logement (SCHL), *Rapport sur le marché locatif - Faits saillants - Québec (automne 2013)*, 2013.

Ministère des Finances et de l'Économie, *Portrait régional Abitibi-Témiscamingue - Automne 2013*, 2013.

Rédaction  
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration  
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca